

DOSSIER DE PRESSE

création 2019 / Dorian Rossel / Cie STT / Super Trop Top

Laterna magica

Ingmar Bergman

Dorian Rossel

Festival OFF Avignon

11 • Gilgamesh Belleville

5 - 23 juillet 2019, 10h30

CONTACT PRESSE

Patricia Lopez

+33 6 11 36 16 03

patricialopezpresse@gmail.com

Carine Mangou

+33 6 88 18 58 49

carine.mangou@gmail.com

11 Gilgamesh belleville : Zef

+33 1 43 73 08 88

contact@zef-bureau.fr

Isabelle Muraour

+33 6 18 46 67 37

Emily Jokiel

+33 6 78 78 80 93

assistées de Jean-Luc Weinich

+33 6 77 30 84 23

et Carole Guignard

+33 6 46 39 64 78



Laterna magica

texte **Ingmar Bergman**
mise en scène **Dorian Rossel et Delphine Lanza**
avec **Fabien Coquil, Delphine Lanza et Ilya Levin**

lumières **Julien Brun**
musique **Yohan Jacquier**
son **Thierry Simonot**
costumes **Eléonore Cassaigneau**
scénographie **Cie STT**
direction technique **Matthieu Baumann**
assistant **Clément Fressonnet**
administration **Johanne Pigelet**
direction Cie STT **Bénédicte Brunet**

production Cie STT (Super Trop Top)
soutiens Fondation Meyrinoise du Casino, Loterie Romande, Ernst Göhner Stiftung, École de la Comédie de Saint-Etienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes.

La Cie STT est conventionnée avec le Canton de Genève, les Villes de Genève, Lausanne et Meyrin // Compagnon à la Garance Cavaillon // Artistes associés en résidence au Théâtre Forum Meyrin // Artiste associé à la Maison de la Culture de Bourges à partir de la rentrée 2019

Les œuvres théâtrales d'Ingmar BERGMAN sont représentées en langue française par l'agence DRAMA - Suzanne SARQUIER www.dramaparis.com en accord avec la Fondation Bergman www.ingmarbergman.se et l'Agence Josef Weinberger Limited à Londres.

durée **1h25**
à partir de **12 ans**

création du 30 avril au 4 mai 2019 au Théâtre Forum Meyrin, Suisse

Dorian Rossel présente *L'Oiseau migrateur* dans le cadre de la Sélection suisse en Avignon au Festival Théâtre'enfants du 9 au 23 juillet à 14h10 (relâche les 14 et 21)

Festival OFF d'Avignon
11 • Gilgamesh Belleville / Salle 3

du 5 au 23 juillet 2019 à 10h30
relâches les 10 et 17 juillet

accès 11 boulevard Raspail, 84 000 Avignon (près du cloître St Louis)

réservation par téléphone de 10h à 18h au 04 90 89 82 63 (ligne tout public) ou www.11avignon.com

tarif plein 20 € / Tarif réduit 14 € / Tarif - 18 ans 8 €

Laterna magica

Ce spectacle est une réinvention pour le plateau de la fausse autobiographie d'Ingmar Bergman. Ce récit sans complaisance, entre mémoires et exutoire psychanalytique, dessine un autre portrait du génie protéiforme. Il se raconte, les souvenirs dérivent, réinventant sa propre histoire pour en mesurer l'étendue et se l'approprier enfin. Bergman fait de sa vie une matière, fertile et fluctuante, pétrie de contrariétés, d'humour et de manques, sédiments propices à l'éclosion de sa créativité.

Note d'intention

Devant l'admiration de mon père pour Bergman, j'ai longtemps retardé toute approche de son œuvre. Aucun autre film ne trouvait grâce à ses yeux, aucun cinéaste ne lui arrivait à la cheville. Bergman est tellement constitutif de mon père et au cœur de sa construction intérieure que je me gardais bien de m'y aventurer. J'étais proche du rejet, avant même d'avoir découvert ses œuvres.

Ma fascination pour la richesse des écritures cinématographique et théâtrale, de leur complémentarité dans l'expression des gouffres humains m'a poussé dans mes retranchements : je ne pouvais plus faire l'impasse sur les œuvres du « grand maître suédois » de la scène et de l'écran. C'est alors par l'un de ses livres, *Laterna magica*, que je suis entré dans son œuvre il y a sept ans. Et la statue du commandeur a été déboulonnée, par Bergman lui même.

Mémoires, ou plutôt antimémoires, ce livre témoigne de blessures et de crises, mais aussi de rêves et de bonheurs. Il foisonne de souvenirs d'un étrange rayonnement et d'une extrême puissance dans une écriture fluide, crue, d'une honnêteté et d'une générosité inattendues. J'avais entre les mains le récit d'un homme sans complaisance sur ce qu'a été sa vie. Une œuvre d'envergure absolue, autonome et sans filtre, hors de toute chronologie. Bergman y opère une plongée dans les méandres de sa mémoire et navigue sans heurt entre rêve et réalité, mensonge et vérité, vie professionnelle et vie intime : tout y est à la fois traité sur le même plan et d'une profondeur vertigineuse. Comme un poisson sauvage qui revient toujours vers la source d'où il vient, de ce qui l'a construit (ou déconstruit) et qui explore le processus de ce qu'il a dû inventer pour respirer, s'échapper et survivre. C'est un voyage intérieur, dans son espace mental, viscéral, inconscient et sous-terrain.

A défaut d'une introduction à son œuvre cinématographique et théâtrale, je veux montrer dans ce spectacle les entrailles d'un homme dans toutes ses contradictions et sa complexité. Bergman continue d'imprégner de son aura la création contemporaine probablement parce qu'il laisse derrière lui un héritage total : tout autant l'œuvre d'une vie qu'une vie à l'œuvre. Les deux aspects s'imbriquant dans un ensemble dépassant le cadre artistique. *Laterna magica* apparaît alors comme une vision du monde, d'un monde incarné, tant par la multitude de personnages de chair et d'os qui y gravitent, que par l'ombre qui prend forme sur le mur, à travers la lampe torche du cagibi.

Dorian Rossel

Extrait

« Il existait, en outre, une sorte de punition spontanée (...) : on vous enfermait, pour un temps plus ou moins long dans une penderie bien particulière. J'étais complètement terrorisé. (...) Cette forme de punition ne m'effraya plus quand je découvris une solution : cacher dans un coin, une lampe de poche à lumière verte et rouge. Lorsqu'on m'enfermait, je cherchais ma lampe dans sa cachette et je dirigeais son faisceau de lumière contre le mur en imaginant que j'étais au cinéma. »
Laterna magica, Ingmar Bergman

Laterna Magica, une invitation

Incontestablement, Ingmar Bergman restera le cinéaste de l'introspection. Mais jamais il ne cherche à faire de son propre chaos une histoire ; il ne participe pas au drame, il le traduit, le matérialise, le sublime.

Laterna magica est dans ce sens-là plus auto-analyse qu'autobiographie ; rien n'y est chronologique, mais tout a une logique interne qui nous parvient sans filtre. Comme une porte entrebâillée qui nous invite à entrer dans l'univers mental de l'artiste. Une invitation à visiter son monde intérieur.

Ce livre est un dévoilement souvent cruel et douloureux où la folie destructrice, la fuite dans le travail et la séduction tiennent la plus belle des places. Peu d'artistes sont allés aussi loin dans les profondeurs du psychisme humain, n'ont fouillé avec tant d'acharnement les zones obscures et irrationnelles de l'homme, en puisant dans les racines de leur propre enfance, de leurs rêves et de leurs obsessions.

Révéler le manque, le creuser jusqu'à l'abîme, jusqu'à ce que le masque-mensonge tombe et que le visage-vérité apparaisse. Car l'essentiel est au-delà des mots. Voilà pourquoi, chez Bergman, la parole est toujours nimbée d'un halo de silence. Ce silence, éclairant, assourdissant, comme l'expression d'une vérité toujours insaisissable.

Toute son œuvre le prouve : Bergman fut un homme de chair et de sang autant que d'esprit, tissant avec sa création les fils fantasmés, chatoyants et tourmentés d'une vie pleine d'inquiétude, de drame et de fureurs introspectives. Mais la noirceur métaphysique de l'œuvre et l'amertume des interrogations existentielles qui s'y expriment ne devraient pas faire oublier le féroce appétit de vivre et de jouir qui s'y fait jour. Tout Bergman est dans cette tension, et toute son œuvre, si empreinte de lui-même, trahit cette inexorable dualité.

Dorian Rossel, metteur en scène

Metteur en scène franco-suisse diplômé de l'école Serge-Martin (Genève), il fonde la Cie STT (Super Trop Top) en 2004. Il est successivement associé à la Comédie de Genève puis au Théâtre Vidy-Lausanne (avec René Gonzalez). Ses créations constituent un répertoire qu'il reprend au fil des saisons, avec notamment *Quartier Lointain* (Le Monfort, Théâtre de la Ville), *L'Usage du monde* ou son adaptation de *La maman et la putain* de Jean Eustache (Théâtre du Rond-Point, Avignon OFF). En 2016 il crée *Voyage à Tokyo* d'après Ozu avec Yoshi Oida (MAC Créteil, Paris Villette) ; puis en 2018 *Le Dernier Métro* d'après le film de François Truffaut (Théâtre Forum Meyrin ; Théâtre des Célestins).

Delphine Lanza, interprétation, co-mise en scène

Née à Annecy en 1972, elle joue principalement en Suisse tant au théâtre qu'au cinéma. Elle a travaillé au théâtre entre autres avec Mathias Langhoff, Patrice Kerbrat, Rezo Gabriaze, Andrea Novicov, Christian Geffroy-Schlitter et au cinéma avec Claude Goretta, Michel Deville, Pierre Maillard, Jacob Berger (*Une journée*, Locarno 2007), Nicole Borgeat, David Chidlow. Elle a reçu le prix d'interprétation féminine du cinéma Suisse pour son rôle dans *Attention aux chiens* (1999) de François-Christophe Marzal. Elle est une collaboratrice au cœur de tous les travaux de la Cie STT depuis le début.

Fabien Coquil, interprétation

Né en 1990 à Brest, il intègre le Conservatoire régional de Rennes au cours d'une licence de théâtre. Il joue dans *L'Expérience du feu* de Simon Gauchet puis intègre en 2015 l'Ecole de la comédie de St-Etienne. Il y effectue des stages sous la direction de Frederich Fisbach, Fausto Paravidino, Pascal Kirch, Dorian Rossel, etc. Il en sort diplômé en 2018, année au cours de laquelle il remplace plusieurs rôles sur *Le Dernier Métro* de Dorian Rossel. Il intègre la même année la Cie STT/ Dorian Rossel et travaille sur l'ensemble des créations qui s'ensuivent.

Ilya Levin, interprétation

Né en 1984 dans une famille d'apiculteurs, spécialisés en agrochimie, Ilya rejoint récemment le milieu du théâtre. *Laterna magica* est sa deuxième collaboration avec la Cie STT.

Julien Brun, lumières

Julien Brun est un créateur suisse ; scénographe, créateur lumière, metteur en scène et concepteur d'architectures temporaires. Il conçoit des univers visuels, crée des œuvres multidisciplinaires, conseille des événements culturels et enseigne en écoles d'art. Il collabore entre autres avec le Festival d'Aix-en-Provence, le Conservatoire de Paris, l'Opéra Comique, la Société des arts technologiques de Montréal, l'université Folkwang, le Goethe Institut Malaisie, le Musée d'Orsay, et nombre de compagnies européennes et américaines.

Yohan Jacquier, musique

Bercé par les arts depuis son enfance, Yohan commence sa pratique musicale par le chant et le piano puis entre au CRR d'Annecy en classe de saxophone. Il entre ensuite au CPMDT de Genève et à l'AMR où il obtient son diplôme d'enseignement. Depuis 2007, Yohan se produit dans de nombreux groupes en France et en Suisse : Push, La fanfare du loup orchestra, Gypsy Sound System, Rootwoords (Paleo festival), Mickael Cheret Quintet, Ivan Baldet Quintet (jazz à Vienne), etc. Il collabore avec des artistes de différents horizons, et notamment en danse (Somogo, Philibert Tologo...), théâtre (Cie STT Dorian Rossel...) et cinéma d'animation. Yohan enseigne au CAL de Genève depuis 2014 et a récemment formé son groupe, le Yohan Jacquier Quintet.

Thierry Simonot, son

Né en Suisse, au bord d'un lac. Animal sonore, il se consacre plus particulièrement au dressage de haut-parleurs sauvages et domestiques, à la spatialisation de musiques électroacoustiques de tout poil, notamment avec l'orchestre de haut-parleurs de L'AMEG (Association pour la Musique Electroacoustique à Genève). Il a collaboré comme régisseur son, réalisateur de dispositif de projection du son et/ou interprète de pièces acousmatiques, avec les ensembles 6ix, Le NEC, Batida, Eklekto, Contrechamps, les festivals Archipel (le salon d'écoute 2002-2009), Les Yeux Grands Fermés, Luzern Festival, les Amplitudes, Présences Electroniques, Elefanten Mixtur Parade, Les Topophoniques, Synthèse à Bourges, Arsis Thesis et Musiques & Recherches en Belgique, Donaueschinger musiktage, Ulrichsberg Kaleidophon. Il participe à des projets de concert spatialisé, performances et installation sonore, notamment avec Jacques Demierre, Dragos Tara, Vincent Hänni, Maya Bösch, Joël Maillard, Foofwa d'immobilité et Maude Lançon. En tant qu'improvisateur « live electronics », il a joué en trio avec Rudy Decelière et Dimitri Coppe, ainsi qu'avec la vocaliste Céline Hänni, la danseuse Elodie Aubonney et l'Insubordination Meta Orchestra. Avec Jacques Demierre et Vincent Barras, il anime l'atelier Head_phone à la Haute Ecole d'Art et de Design, Genève.